

Surutilisation de la radiographie de l'abdomen sans préparation aux urgences

Christophe L. Bertin¹, Simon Ponthus² MD, Hari Vivekanantham² MD, Pierre-Alexandre Poletti¹ MD, Omar Kherad² MD, MPH, Olivier T. Rutschmann¹ MD, MPH [e-mail: olivier.rutschmann@hcuge.ch](mailto:olivier.rutschmann@hcuge.ch)

¹ Service des urgences, Département de médecine communautaire, de premier recours et des urgences, Hôpitaux Universitaires de Genève et Faculté de Médecine, ² Service de Médecine interne, Hôpital de la Tour, Genève, Suisse.

Introduction

- L'abdomen sans préparation (ASP) compte parmi les examens radiologiques les plus pratiqués aux urgences, malgré des indications de plus en plus limitées et une irradiation non négligeable.
- Les objectifs de cette étude étaient (1) d'identifier les indications à l'ASP dans deux centres d'urgences et de les comparer aux directives internationales, (2) d'identifier des prédicteurs de non-suivi des directives et (3) de décrire l'utilisation d'examen radiologiques complémentaires réalisés aux urgences.

Méthode

- Etude de cohorte rétrospective dans les services d'urgences des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) et de l'Hôpital de la Tour (HDL).
- Tous les patients adultes (≥ 16 ans) pour lesquels un ASP a été réalisé aux urgences durant l'année 2015 ont été inclus.
- Les indications ont été considérées comme « appropriées » si elles étaient conformes aux recommandations internationales (américaines, françaises, australiennes et britanniques).
- Les prédicteurs de non-conformité aux recommandations ont été identifiés en procédant à des analyses univariées et multivariées.

Résultats

- Au total, un ASP a été effectué chez 1997 patients dans les deux services des urgences genevois 1810 aux HUG et 187 à l'HDL (2.2% de toutes les admissions).
- L'âge moyen était de 59.7 ans et 53.1% étaient des femmes.
- Les indications les plus fréquentes étaient la constipation (30.8%), la suspicion d'iléus (28.9%) et les douleurs abdominales (15.3%).
- Selon les recommandations françaises et américaines, seuls 11.8% des ASP étaient indiqués et 46.2% respectaient les recommandations australiennes et anglaises.
- En analyses multivariées, l'admission à HDL (Odds ratio (OR) 3.88, IC 95% 1.78-8.45), le sexe féminin (OR 1.95, IC 95% 1.46-2.59) et l'âge supérieur à 65 ans (OR 2.41, IC 95% 1.74-3.32) étaient associés à un risque accru d'ASP inapproprié.
- Des examens radiologiques complémentaires ont été réalisés chez 73.7% des patients.

Conclusion

- L'ASP est encore fréquemment réalisé dans nos deux services d'urgences et la majorité de ses indications ne respectent pas les directives internationales.
- Dans la plupart des cas, l'ASP n'évite pas la réalisation d'autres imageries complémentaires.
- Des recommandations locales devraient être développées et des interventions mises en œuvre pour réduire la réalisation inappropriée d'ASP.

smartermedicine
Choosing Wisely Switzerland

Les quatre indications rencontrées dans les services d'urgences encore considérées comme appropriées par la Haute Autorité de Santé (HAS) et par l'American College of Radiology (ACR)



ASP avec corps étranger (source: cas de courtoisie du Dr Paul Simkin, Radiopaedia.org, rID: 31060)



Contrôle de position de la sonde (source: urofrance.org)



Contrôle post-injection de produit de contraste (Source: mypacs.net)



Suivi de lithiase urinaire (source: Urologue-vogt.fr)